



CleanJob System : le véritable rempart des poussières

« Nous ajustons nos installations aux spécificités de chaque site ! »

Propos recueillis auprès de **Philippe Chancerel**, Président du conseil d'administration

Quels sont les principaux défis auxquels sont confrontés les établissements de santé en matière de risques toxiques lors des chantiers, et comment CleanJob System leur permet-il d'y répondre ?

Il est connu depuis plusieurs années que les risques liés à l'amiante, au plomb, mais aussi à la silice, aux poussières de bois, de plâtre, et autres, ainsi que les mélanges de différentes sortes sont bien souvent Cancérogènes Mutagènes Reprotoxiques. Souvent, nous entendons des aberrations comme, je cite, « *si la poussière était toxique, il y a longtemps que je serais malade !* » Je rajoute souvent que les bouteilles d'oxygène sont utiles pour la plongée sous-marine, mais moins pratiques pour la retraite. CleanJob System, la technologie des barrières étanches, ne supprime pas la bêtise, mais permet la séparation des zones chantiers, des zones propres de façon efficace.

Comment êtes-vous en mesure de garantir que CleanJob System respecte les normes de sécurité et de santé sur des chantiers hospitaliers ?

D'abord, il ne s'agit pas de normes, au sens littéral du terme, mais de préconisations ou recommandations, selon les connaissances du moment. Ces connaissances, cela va de soi, sont évolutives. Les « *normes* » exigées en matière de protection de chantier sont dépassées depuis l'arrivée du CleanJob System. Les bâches en polyane fin avec le scotch orange représentent le passé. Nous n'imaginons pas revenir à la chignole pour abandonner la perceuse ni revenir à l'utilisation d'un tamponnoir pour supprimer le perforateur ! Avons-nous l'obligation de continuer à prendre des risques avec les poussières ? Ma réponse est, là encore, non !

Contre les poussières issues des chantiers, les protections individuelles sont obligatoires mais mal respectées, et les protections collectives efficaces sont bien souvent négligées en milieux occupés, comme l'hôpital, qu'il soit public ou privé. Pourtant, c'est le personnel de ces établissements qui reste le plus longtemps en contact avec ces poussières de chantier lorsque les protections sont inefficaces. Par exemple, le décret du 26 octobre 2020 sur les risques dus à la silice cristalline, applicable depuis le 1er janvier 2021, est rarement pris en compte.

Comment la technologie des barrières étanches CleanJob System a-t-elle été développée ?

Il y a quinze ans, j'ai effectué des travaux dans ma maison, comme tout un chacun. Mais, cela a pris plus de temps que prévu, et j'ai été confronté au fait d'avoir un des murs ouverts sur l'extérieur pendant plus d'un an. Le froid, l'humidité et les poussières de chantier rentraient partout dans les autres pièces. En plus à l'époque, j'avais un enfant de 6 mois. A partir de ce constat, l'idée de protéger les parties saines de la maison avec une solution efficace et légère à mettre en œuvre me sembla indispensable, et, après plusieurs mois de recherche, le CleanJob System est né.

Dans mes recherches de développement, je me suis intéressé à « l'Aspergillose », une maladie bien souvent citée comme un danger important associé aux travaux, dans les établissements de santé. Les travaux du Docteur Crespin C. ADJIDÉ retrouvés sur la toile m'ont permis de faire sa connaissance et, après une présentation rapide du dispositif, il m'a conseillé de le présenter au congrès « HOPITECH » afin d'informer le monde hospitalier de l'efficience du système CleanJob.

Par ailleurs, vous ne proposez pas qu'une solution, mais bien un accompagnement global de vos clients...

Comment installer CleanJob System et conserver l'hygiène d'un Hôpital durant les travaux, avec des entreprises du bâtiment rarement concernées par la propriété ? Nous savons que la poussière est inhérente aux métiers du bâtiment. La démolition, le perçage, la coupe, le ponçage et beaucoup d'autres actions génèrent des poussières. Les outils, les boîtes à outils, les machines ou leurs véhicules ne sont que très rarement nettoyés. Après ce constat, il nous est apparu évident de former des équipes au respect des consignes élémentaires définies par les services d'hygiènes, nos interlocuteurs incontournables, experts de la prévention et contrôle des infections associées aux soins.

En effet, il faut pour préserver la propriété y compris microbiologique des parties à protéger, penser à la mise en œuvre la plus propre possible du système, mais également au transport des dispositifs avec des véhicules propres et dédiés, des outils propres et spécifiques, et bien évidemment à un lieu de stockage adapté afin de ne pas contaminer en amont les systèmes de protection. Après avoir écouté les différentes exigences des différents services hospitaliers, l'obligation d'assurer l'installation, la désinfection et le démontage pour rassurer nos clients sur le produit mais également sur une prestation complète « *Service de pose et location du système CleanJob System* » s'est imposée. Cette prestation complète a pour objectif non seulement de rassurer nos clients, mais aussi d'instaurer un client de confiance entre eux et nous pour la sécurité des personnes soignées dans les établissements qui choisissent « *CleanJob System* ».



Quels sont les avantages de la solution CleanJob System comparée aux méthodes traditionnelles de gestion des risques dans les travaux de rénovation ?

Nous faisons usage d'un cadre télescopique en aluminium, avec une gorge pour insérer la bâche. Celle-ci est fixée à l'aide de clips et, pour assurer l'étanchéité, un joint harpon s'insère dans la gorge du profil en maintien de la bâche. En outre, grâce aux bavettes solidaires de ce joint, nous assurons l'étanchéité sur les 4 cotés ; murs sol et plafond. En résumé les avantages sont d'installer sans poussière de découpe, sans perçement et sans scotch qui, inévitablement et assez rapidement, se décolle et arrache la peinture des murs et d'autres supports au démontage des protections. La création de poussières se trouvant ainsi supprimée les risques associés se trouvent considérablement réduits. De plus, le matériel tel que le cadre aluminium, la bâche et le joint sont des produits non poreux. Ils évitent les risques de contamination potentiels.

Après chaque prestation de pose de nos dispositifs, nous procédons à la désinfection de l'ensemble sur les deux faces à l'aide d'un nébuliseur d'acide hypochloreux 150 PPM de chlore actif.

Cette opération est renouvelée au démontage côté chantier pour coller ou plaquer et désinfecter la poussière avant démontage, mais également côté propre afin d'éviter la récupération des virus, bactéries ou spores potentiellement présents.

Depuis peu, nous avons investi dans un grand bac à ultrasons pour augmenter la qualité et l'efficacité de ce processus de nettoyage.

Pour finir, CleanJob system est efficace aussi bien lors des rénovations que lors de nouvelles constructions. En toutes circonstance d'exposition aux poussières, CleanJob System fait son job, permettre de travailler ou soigner en « clean zone ».

Comment avez-vous évalué l'impact de la collaboration entre CleanJob System et les établissements de santé sur la qualité des soins et la sécurité des patients et du personnel ?

Grace à l'écoute des recommandations bien souvent exprimées par les cadres de service et/ou les hygiénistes, nous proposons et mettons en œuvre toutes solutions utiles à rassurer l'ensemble du monde médical.

Mais la prétention d'influer directement sur la qualité des soins reste à la charge des professionnels formés pour cela. Il est évident qu'un cloisonnement efficace d'une zone sale et d'une zone propre renforce la sécurité des patients et du personnel des établissements de santé. La mise en place de nos dispositifs induit la diminution de l'exposition aux poussières de travaux et donc à la réduction des risques de contamination/infection (aspergillose, silicose, entre autres).

Quels sont les futurs projets et les innovations prévues pour CleanJob System, spécialement pour les établissements de santé ?

Depuis plusieurs années, sous la direction du Dr Anne Raynaud Lambinet du CHU de Toulouse, nous développons un dispositif pour les plans blancs NRB.

Nous aurons le plaisir de présenter en exclusivité le produit issu de cette collaboration active lors de la 6^e édition des Journées de l'Architecture en Santé qui se tiendra à Menton du 14 au 16 octobre 2024.

Quel conseil donneriez-vous aux établissements de santé pour mieux gérer les risques de contamination lors de travaux de rénovation ?

Prendre exemple sur l'Institut Gustave Roussy qui utilise des « notes CLIN » pour une gestion prévisionnelle et collaborative des travaux ! Les notes travaux sont transmises au cadre du service concerné par les travaux et aux hygiénistes. La nature des travaux, la durée, la méthode de protection, le nettoyage et les évolutions sont à y préciser. Les « notes CLIN » doivent être signées et acceptées par les cadres de santé et du service d'hygiène avant tout démarrage du chantier. Dans le cas où les consignes qui y sont proposées ne seraient pas respectées, l'arrêt du chantier pourrait être exigé.

L'information ci-dessus n'est pas exhaustive mais vous suggère un moyen de communiquer et d'échanger entre des services qui, au quotidien, ont des problèmes totalement différents en particulier face à la gestion des risques associés aux contaminations/infections par les poussières notamment celles générées par les nombreux et incessants travaux auxquels doivent faire face les établissements de santé en France.

